Modèles d'émotion

Nicolae Sfetcu

16.02.2020

Sfetcu, Nicolae, « Modèles d'émotion », SetThings (16 février 2020), URL = https://www.telework.ro/fr/modeles-demotion/

Email: nicolae@sfetcu.com

Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/.

Une traduction partielle de :
Sfetcu, Nicolae, " Emoțiile și inteligența emoțională în organizații", SetThings (31 decembrie 2019), DOI: 10.13140/RG.2.2.32991.20640, URL = https://www.telework.ro/ro/e-books/emotiile-si-inteligenta-emotionala-in-organizatii/

L'émotion est un état mental induit par un ou plusieurs stimuli internes ou externes (Panksepp 2004) (A. R. Damasio 1998) (Ekman et Davidson 1994) qui détermine les changements chimiques du corps, les réponses comportementales et un certain état. (Cabanac 2002) (Schacter, Gilbert, et Wegner 2011) L'émotion est dans une interdépendance permanente avec l'humeur, le tempérament, la personnalité, la disposition et la motivation de la personne. (.about.com 2019) La signification du mot *émotion* dans le langage courant est très différente de celle du discours académique. (Fehr et Russell 1984)

Le terme « *émotion* » a été introduit dans la recherche pour désigner les passions, les sentiments et les affects. (Dixon 2003) Le concept moderne d'émotion est apparu vers les années

1830. « Personne ne ressentait d'émotions avant 1830 environ. Au lieu de cela, ils ressentaient d'autres choses - « passions », « accidents de l'âme », « sentiments moraux » - et ils les ont expliqué très différemment de la façon dont nous comprenons les émotions aujourd'hui. » (Smith 2016) Les émotions peuvent être définies comme une expérience positive ou négative associée à un modèle particulier d'activité physiologique. « Le rôle initial des émotions était de motiver des comportements adaptatifs qui, dans le passé, auraient contribué à la transmission des gènes par la survie, la reproduction et la sélection naturelle. » (Schacter, Gilbert, et Wegner 2011) (Pinker et Foster 2014) Le dictionnaire Oxford définit l'émotion comme « un sentiment fort résultant des circonstances, des humeurs ou des relations avec les autres ». (Oxford 2019) Joseph LeDoux a défini les émotions comme le résultat d'un processus cognitif et conscient qui apparaît en réponse à des stimuli qui agissent sur le corps. (Emory 2018)

Les émotions peuvent être des événements ou des dispositions, de durée variable (Scarantino et de Sousa 2018) avec une intensité sur une échelle continue selon le psychothérapeute Michael C. Graham. (Graham, Priddy, et Graham 2014) Les réponses émotionnelles peuvent être des mécanismes verbaux, physiologiques, comportementaux et/ou neuronaux. (Fox 2008) Les émotions entraînent des changements physiques et psychologiques qui influencent le comportement. (Schacter, Gilbert, et Wegner 2011) Ils sont souvent le moteur des motivations. (Gaulin et McBurney 2003) Les émotions sont des réponses à des événements internes et externes importants. (Schacter, Gilbert, și Wegner 2011) Les émotions facilitent l'adaptation à l'environnement, résultant de l'évolution. (Ekman 1992) Les émotions permettent la communication dans une communauté, (Fielding 2015) avec une valeur éthique positive ou négative.

La classification des émotions n'est pas universelle et dépend du contexte culturel, (Russell 1991) bien que certaines émotions aient un caractère interculturel, elles sont universelles. (Wierzbicka 1999) Graham différencie les émotions comme fonctionnelles ou dysfonctionnelles, et soutient que toutes les émotions fonctionnelles ont des avantages. Une autre façon de classer les émotions est en fonction de la cible possible. (Hume 2011) Selon la durée de vie, on peut distinguer entre les épisodes émotionnels (à court terme) et les dispositions émotionnelles (comparables aux traits de caractère). D'autres spécialistes incluent les émotions dans une catégorie plus générale des « états affectifs ». (Schwarz 2012)

Paul Ekman a soutenu que les émotions sont discrètes, mesurables et physiologiquement distinctes, certaines étant même universellement reconnaissables, indépendantes de la culture, respectivement colère, dégoût, peur, bonheur, tristesse et surprise. (Handel 2011) Des études récentes de Daniel Cordaro et Dacher Keltner ont élargi la liste des émotions. (Cordaro et al. 2016) (Cordaro et al. 2018) (Keltner, Oatley, et Jenkins 2013) Robert Plutchik a développé la « roue des émotions », suggérant huit émotions primaires groupées positivement ou négativement: joie contre tristesse; colère contre peur; confiance contre dégoût; et surprise contre anticipation. (Handel 2011) Les émotions complexes naissent de la combinaison d'émotions de base dans un certain contexte culturel. (Plutchik 2001)

Modèles d'émotion

L'émotion peut être différente d'autres constructions similaires (Fox 2008) telles que les sentiments (tous les sentiments n'incluent pas l'émotion (Givens 2014) ; les humeurs (elles durent beaucoup plus longtemps que les émotions, sont moins intenses et souvent dépourvues de stimulus contextuel (Hume 2011)) ou affect (expérience des sentiments ou des émotions).

Platon, dans la *République*, (Plato 2015) propose trois composantes fondamentales de l'esprit humain : le raisonnement, le désir et les parties émotionnelles. Pour Aristote, les émotions étaient importantes dans la vie morale, une composante essentielle de la vertu. (Aristotle 1566) Les stoïciens ont souligné l'importance des émotions dans le jugement (dans les théories stoïciennes, les émotions sont considérées comme un obstacle à la raison, et donc à la vertu). Au Moyen Âge, la vision aristotélicienne a été développée par les scolastiques, en particulier par Thomas Aquino. (Aquinas 2013) Avicenne (11e siècle) peut être considérée comme un précurseur de l'intelligence émotionnelle, considérant que les émotions influencent la santé et les comportements et suggérant la nécessité de gérer les émotions. (Haque 2004) Dans la Chine ancienne, les émotions excessives étaient considérées comme nuisibles, y compris pour les organes vitaux. (Suchy 2011)

La théorie de l'évolution, à travers le livre de Charles Darwin de 1872, *L'expression des émotions chez l'homme et les animaux*, a influencé la perspective des émotions. (Darwin et Prodger 1998) Darwin a soutenu que les émotions ont évolué à travers l'héritage des traits acquis, (Sheldrake 2015) mais qu'elles ne servent aucun but évolutif aux humains, ni dans la communication ni dans la survie. (Hess et Thibault 2009) À partir de l'étude des expressions non verbales, il a conclu que certaines expressions ont une universalité interculturelle, illustrant par des expressions homologues d'émotions qui apparaissent chez les animaux. Cet aspect a conduit à l'étude neuronale des émotions.

Au début de l'ère moderne, les émotions ont été abordées dans les œuvres des philosophes tels que René Descartes, Niccolò Machiavelli, Baruch Spinoza, (A. Damasio 2003) Thomas Hobbes (Hobbes 1651) et David Hume. Les émotions étaient considérées comme adaptatives et, en sec. 18, ont été étudiés principalement dans une perspective psychiatrique empirique. Un

modèle émotionnel développé par Descartes et soutenu par de nombreux psychologues contemporains prend en compte quelques émotions de base à partir desquelles toutes les autres émotions sont composées. Hobbes a assimilé des « passions » avec des attractions ou des aversions spécifiques. Hume considérait que la raison était l'esclave des passions, et pour Spinoza les émotions font la différence entre la meilleure et la pire vie, influençant le pouvoir de l'âme. Kant voyait les émotions comme des phénomènes essentiellement connotatifs.

Il existe des modèles alternatifs, basés sur l'évaluation de certaines propriétés, basés sur la physiologie ou la psychologie évolutive. (Panksepp 2000) (Tooby et Cosmides 2008) Les philosophes classiques ont abordé les émotions comme des réponses à certains types d'événements liés à un sujet, provoquant des changements corporels et comportementaux. Au siècle dernier, les émotions étaient négligées, considérées comme un facteur inquiétant. Dernièrement, les émotions sont revenues à l'attention des philosophes et des psychologues, les corroborant avec d'autres disciplines telles que la psychologie, la neurologie, la biologie évolutive et même l'économie.

William James a soutenu en 1884 (James 1884) que les sentiments et les émotions sont secondaires aux phénomènes physiologiques, considérant que la perception des « faits passionnants » détermine directement les réponses physiologiques (« émotions ») (Carlson 2012) Selon lui, les stimuli déclenchent une activité dans le système nerveux autonome, qui produisant ainsi une expérience émotionnelle dans le cerveau. Il est parti de l'idée que les émotions sont une classe de sentiments, différente des sensations et perceptions par leur qualité expérimentée, développant avec Carl G. Lange la « théorie James-Lange » de l'émotion. (James 1884) Selon cette théorie, les émotions sont des sentiments spécifiques provoqués par des changements dans les conditions physiologiques liées aux fonctions autonomes et motrices. James a déclaré que « nous sommes désolés de pleurer, nous sommes en colère parce que nous avons été frappés, nous avons

peur parce que nous tremblons, et non l'inverse [nous ne pleurons pas, ne nous frappons pas ou ne tremblons pas parce que nous sommes désolés, nous sommes en colère, ou nous avons peur, selon le cas). » (James 1884, 190) Ainsi, un stimulus qui évoque l'émotion déclenche un modèle de réponse physiologique qui est interprété comme une émotion particulière, une interprétation appuyée par des expériences. (Laird 2007) Cependant, cette théorie ne fait pas de distinction entre les émotions, selon Walter Cannon. (Cannon 1929) Selon James, ce qui distingue les émotions, c'est que chacune implique la perception d'un ensemble unique de changements corporels. La théorie de James-Lange est contestée en termes de causalité (états corporels qui provoquent des émotions et sont *a priori*), (Reisenzein, Meyer, et Schützwohl 1995) mais la plupart des neurologues contemporains utilisent les composants de la théorie. (Dalgleish 2004) La principale contribution de la théorie est l'accent mis sur la vue des émotions, le fait que les changements dans les correspondances corporelles des émotions peuvent changer l'intensité ressentie. (Dalgleish 2004, 583)

Walter Bradford Cannon a soutenu que les réponses physiologiques sont trop lentes et souvent imperceptibles, et ne pouvaient donc pas représenter la prise de conscience subjective relativement rapide et intense de l'émotion, (Carlson 2012) résultant en des réponses plutôt indifférenciées. (Cannon 1929) (Cannon 1987) Un événement qui évoque l'émotion déclenche simultanément une réponse physiologique et une expérience consciente d'une émotion. Phillip Bard a développé cette théorie, connue sous le nom de théorie de Cannon-Bard. À la suite des études de Bard, Cannon a soutenu que les stimuli émotionnels déclenchent simultanément les aspects physiologiques et expérientiels de l'émotion. (Cannon 1929)

Taylor pense que les émotions sont étroitement liées aux raisons qui les provoquent. (Taylor 1975) Bien que les processus psychologiques de base dépendent des pratiques et des

significations socioculturelles, (Triandis 2000) le concept de l'émotion étant relativement nouveau n'a pas approché de manière convaincante l'aspect interculturel, (Sharma et al. 2009) la culture influençant essentiellement la compréhension et l'expression des émotions. (Lewis, Haviland-Jones, et Barrett 2008) Les psychologues utilisent des méthodes telles que l'analyse factorielle pour limiter les émotions à des dimensions mesurables et en même temps différenciables. (Scherer et al. 2013) Sur la base de ces dimensions, des cartes de coordonnées sont construites (Osgood, Suci, et Tannenbaum 1957) pour mettre en évidence une composante importante de l'émotion, l'affect du noyau. (Schacter, Gilbert, et Wegner 2011) (Russell et Lisa Feldman 1999)

Les vues contemporaines se sont concentrées sur la motivation, par les émotions, des comportements adaptatifs dans l'environnement ancestral. (Gaulin et McBurney 2003) Les émotions sont donc considérées comme influençant les décisions. (Lerner et al. 2015) La théorie somatique du 20e siècle. 19, en particulier à travers William James, soutiens l'importance primordiale des réponses corporelles aux émotions. La théorie a perdu du terrain au 20e siècle, mais a récemment été reprise dans les études neurologiques (Pace-Schott et al. 2019) des théoriciens tels que John Cacioppo, (Cacioppo 1998) António Damásio, (Aziz-Zadeh et Damasio 2008) Joseph E. LeDoux (LeDoux 1996) et Robert Zajonc. (Emerick 1997)

La théorie à deux facteurs de Stanley Schachter est basée sur les études d'un médecin espagnol, Gregorio Marañón, selon lesquelles les réactions physiologiques contribuent à l'expérience émotionnelle, facilitant une évaluation cognitive ciblée d'un événement physiologique excité donné, et cette évaluation est ce qui définit l'expérience émotionnelle subjective. Les émotions sont donc le résultat du processus en deux étapes : l'excitation physiologique générale et l'expérience de l'émotion. (Schacter, Gilbert, et Wegner 2010) Les expériences sur lesquelles cette théorie est basée ont été critiquées par Jesse Prinz. (Prinz 2004)

Par la suite, plusieurs théories cognitives ont été développées qui considéraient l'activité cognitive requise pour qu'une émotion se produise. Richard Lazarus, par exemple, a soutenu que les émotions doivent avoir une certaine intention cognitive. (Lazarus 1999) L'émotion serait donc une perturbation résultant d'une appréciation cognitive suivie de changements physiologiques qui provoquent une action. La qualité et l'intensité des émotions seraient ainsi contrôlées par des processus cognitifs. Un autre exemple est Robert C. Solomon, (Solomon 1993) qui soutient que les émotions sont jugements. Son objection au cognitivisme est qu'il peut se produire avec ou sans émotion, de sorte que le jugement ne peut pas être identifié à l'émotion.

Les théories perceptuelles utilisent les perceptions pour atteindre les émotions, (Goldie 2007) étant des théories hybrides des théories somatiques et cognitives. Une telle théorie soutient que les réponses corporelles et la signification des émotions sont importantes pour les émotions, selon les théories cognitives. Selon cette théorie, il s'ensuit que la cognition sur une base conceptuelle n'est pas nécessaire, car les changements corporels incluent causalement le contenu significatif de l'émotion, fournissant des informations sur la relation entre le sujet et le monde. La théorie a été soutenue par le philosophe Jesse Prinz dans son livre *Gut Reactions* (Prinz 2004) et le psychologue James Laird dans le livre *Feelings*. (Laird 2007)

La théorie des événements affectifs a été développée par Howard M. Weiss et Russell Cropanzano dans le contexte d'activités lucratives, ils considèrent que les émotions sont influencées et provoquées par des événements qui à leur tour influencent les attitudes et les comportements. (Weiss et Cropanzano 1996) La théorie a été utilisée par les chercheurs pour mieux comprendre l'émotion d'un point de vue communicatif, en cours de révision par Howard M. Weiss et Daniel J. Beal en 2005. (Weiss et Beal 2005)

Une perspective sur l'émotion, développée par Paul E. Griffiths et Andrea Scarantino, aborde le situationnisme en psychologie (Griffiths 2004) en mettant l'accent sur les facteurs externes dans le processus émotionnel considéré comme purement interne, l'environnement n'étant qu'un stimulus de l'émotion. En revanche, la perspective situationniste considère l'émotion comme le produit d'un organisme influencé par son environnement et les réponses d'autres organismes. L'émotion devient ainsi un facteur actif dans les relations sociales.

Les émotions étant un facteur de motivation dans les interactions et les relations sociales, sont directement liées à la physiologie de base. Le phénotype du tempérament émotionnel affecte les connexions sociales dans les systèmes sociaux complexes, (Kotrschal 2013) en raison des gènes, grâce à des informations codées dans les séquences d'ADN et à la sélection naturelle des traits héréditaires.

La théorie neurobiologique explique l'émotion comme un état mental organisé dans le système limbique du cerveau, comme un schéma d'excitation vertébrale générale avec une intensité dépendant des neurochimiques (dopamine, noradrénaline, sérotonine, ...), médiée par des phéromones et entraînant des changements corporels. (Givens 2014) Les émotions sont liées à certaines activités cérébrales qui dirigent notre attention, motivent notre comportement et déterminent la signification de ce qui se passe autour de nous. Paul Broca, (Broca 1878) James Papez, (Papez 1995) et Paul D. MacLean (Maclean 1952) ont conclu que l'émotion est liée au système limbique au centre du cerveau.

D'autres théories sont basées sur l'idée du cortex préfrontal gauche activé par des stimuli qui provoquent une approche positive. (Kringelbach et al. 2003) Inversement, l'activation sélective de la région spécifique du cerveau provoque un stimulus positif. La théorie a ensuite été élargie pour inclure des stimuli négatifs. (Merckelbach et Van Oppen 1989) Après vérification de

plusieurs modèles neurobiologiques de l'émotion dans le cortex préfrontal, le modèle dit « directionnel » a été accepté, ce qui a permis de meilleures prévisions. (Harmon-Jones et al. 2004)

Une autre approche neurologique proposée par Bud Craig en 2003 distingue deux classes d'émotions : « classique » (évoquée par des stimuli environnementaux) et « homéostatique » (qui nécessite une attention, évoquée par les états du corps) qui motivent le comportement et maintiennent l'environnement interne du corps dans son état idéal. (Craig 2003) Derek Denton considère les émotions homéostatiques comme des « émotions primordiales », les définissant comme « l'élément subjectif des instincts, qui sont les schémas de comportement génétiquement programmés qui contiennent l'homéostasie. Ceux-ci incluent la soif, le besoin d'air et de minéraux spécifiques, la faim, la douleur, etc. Il y a deux éléments constitutifs d'une émotion primordiale - la sensation spécifique, qui, lorsqu'elle est sévère, peut être impérieuse, et l'intention convaincante de contentement par un acte de consommation. » (Denton et al. 2009)

Joseph LeDoux déclare que l'amygdale peut libérer des hormones par le biais d'un déclencheur (comme une réaction), mais « ensuite nous l'abordons par des processus cognitifs et conscients ». (Emory 2018)

Lisa Feldman Barrett met en évidence les différences d'émotions entre les différentes cultures dans la théorie de l'émotion construite, et déclare que les émotions « ne sont pas déclenchées ; vous les créez. Elles apparaissent comme une combinaison des propriétés physiques de votre corps, un cerveau flexible qui se connecte à n'importe quel environnement dans lequel il se développe également dans votre culture et votre éducation, ce qui garantit cet environnement. » (Barrett 2017)

Bibliographie

.about.com, Psychology. 2019. « The Top Things to Know About Psychology ». Verywell Mind. 2019. https://www.verywellmind.com/psychology-4014660.

Aquinas, St Thomas. 2013. *Summa Theologica, Volume 5 (Part III, Second Section & Supplement)*. Cosimo, Inc.
Aristotle. 1566. « The Nicomachean Ethics ». 1566. https://www.goodreads.com/work/best_book/2919427.
Aziz-Zadeh, Lisa, et Antonio Damasio. 2008. « Embodied Semantics for Actions: Findings from Functional Brain Imaging ». *Journal of Physiology, Paris* 102 (1-3): 35-39. https://doi.org/10.1016/j.jphysparis.2008.03.012.
Barrett, Lisa Feldman. 2017. *How Emotions Are Made: The Secret Life of the Brain*. Reprint edition. Mariner Books.
Broca, Paul. 1878. *Anatomie comparée des circonvolutions cérébrales Le grand lobe limbique et la scissure limbique dans la série des mammifères*. S.l.: s.n.
Cabanac, Michel. 2002. « What is emotion? » *Behavioural Processes* 60: 69-83. https://doi.org/10.1016/S0376-6357(02)00078-5.
Cacioppo, John T. 1998. « Somatic responses to psychological stress: The reactivity hypothesis ». In *Advances in psychological science, Vol. 2: Biological and cognitive aspects*, 87-112. Hove, England: Psychology Press/Erlbaum (UK) Taylor & Francis.
Cannon, Walter B. 1929. « Organization for physiological homeostasis ». *Physiological Reviews* 9 (3): 399-431. https://doi.org/10.1152/physrev.1929.9.3.399.
———. 1987. « The James-Lange Theory of Emotions: A Critical Examination and an Alternative Theory ». *The American Journal of Psychology* 100 (3/4): 567-86. https://doi.org/10.2307/1422695.
Carlson, Neil R. 2012. *Physiology of Behavior*. 11 edition. Boston: Pearson.
Cordaro, Daniel T., Dacher Keltner, Sumjay Tshering, Dorji Wangchuk, et Lisa M. Flynn. 2016. « The voice conveys emotion in ten globalized cultures and one remote village in Bhutan ». *Emotion* 16 (1): 117-28. https://doi.org/10.1037/emo0000100.
Cordaro, Daniel T., Rui Sun, Dacher Keltner, Shanmukh Kamble, Niranjan Huddar, et Galen McNeil. 2018. « Universals and cultural variations in 22 emotional expressions across five cultures ». *Emotion* 18 (1): 75-93. https://doi.org/10.1037/emo0000302.
Craig, A. D. 2003. « Interoception: The Sense of the Physiological Condition of the Body ». *Current Opinion in Neurobiology* 13 (4): 500-505. https://doi.org/10.1016/s0959-4388(03)00090-4.
Dalgleish, Tim. 2004. « The emotional brain ». *Nature Reviews Neuroscience* 5 (7): 582-89. https://doi.org/10.1038/nrn1432.
Damasio, A. R. 1998. « Emotion in the Perspective of an Integrated Nervous System ». *Brain Research. Brain Research Reviews* 26 (2-3): 83-86. https://doi.org/10.1016/s0165-0173(97)00064-7.
Damasio, Antonio. 2003. *Looking for Spinoza: Joy, Sorrow, and the Feeling Brain*. First edition. Orlando Toronto London: Harvest.
Darwin, Charles, et Phillip Prodger. 1998. *The Expression of the Emotions in Man and Animals*. Oxford University Press.
Denton, D. A., M. J. McKinley, M. Farrell, et G. F. Egan. 2009. « The Role of Primordial Emotions in the Evolutionary Origin of Consciousness ». *Consciousness and Cognition* 18 (2): 500-514. https://doi.org/10.1016/j.concog.2008.06.009.
Dixon, Thomas. 2003. *From Passions to Emotions: The Creation of a Secular Psychological Category*. Cambridge University Press.

Ekman, Paul. 1992. « An argument for basic emotions ». *Cognition and Emotion* 6 (3-4): 169-200. https://doi.org/10.1080/02699939208411068.

Ekman, Paul, et Richard J. Davidson, éd. 1994. *The Nature of Emotion: Fundamental Questions*. 1 edition. New York: Oxford University Press.

Emerick, Daniel N. McIntosh R. B. Zajonc Peter S. Vig Stephen W. 1997. « Facial Movement, Breathing, Temperature, and Affect: Implications of the Vascular Theory of Emotional Efference ». *Cognition and Emotion* 11 (2): 171-96. https://doi.org/10.1080/026999397379980.

Emory, Margaret. 2018. « On Fear, Emotions, and Memory: An Interview with Dr. Joseph LeDoux » Page 2 of 2 » Brain World ». *Brain World* (blog). 7 juin 2018. https://brainworldmagazine.com/on-fear-emotions-and-memory-an-interview-with-dr-joseph-ledoux/.

Fehr, Beverley, et James A. Russell. 1984. « Concept of emotion viewed from a prototype perspective ». *Journal of Experimental Psychology: General* 113 (3): 464-86. https://doi.org/10.1037/0096-3445.113.3.464.

Fielding, Lara. 2015. « Listening to Your Authentic Self: The Purpose of Emotions | HuffPost Life ». 2015. https://www.huffpost.com/entry/finding-your-authentic-pu_b_8342280?guccounter=1.

Fox, Elaine. 2008. *Emotion Science: Cognitive and Neuroscientific Approaches to Understanding Human Emotions: An Integration of Cognitive and Neuroscientific Approaches*. 2008 edition. Basingstoke ; New York: Red Globe Press.

Gaulin, Steven J. C., et Donald H. McBurney. 2003. *Evolutionary Psychology*. 2 edition. Upper Saddle River, N.J: Pearson.

Givens, DB. 2014. « Emotion ». 23 mai 2014. https://web.archive.org/web/20140523192511/http://center-for-nonverbal-studies.org/emotion.htm.

Goldie, Peter. 2007. « Emotion ». *Philosophy Compass* 2 (6): 928-38. https://doi.org/10.1111/j.1747-9991.2007.00105.x.

Graham, Michael C., Lynda Priddy, et Sandy Graham. 2014. *Facts of Life: Ten Issues of Contentment*. Denver, CO: Outskirts Press.

Griffiths, Paul E. 2004. « Is Emotion a Natural Kind? » In *Thinking About Feeling: Contemporary Philosophers on Emotions*, édité par Robert C. Solomon. Oup Usa.

Handel, Steven. 2011. « Classification of Emotions ». *The Emotion Machine* (blog). 24 mai 2011. https://www.theemotionmachine.com/classification-of-emotions/.

Haque, Amber. 2004. « Psychology from Islamic Perspective: Contributions of Early Muslim Scholars and Challenges to Contemporary Muslim Psychologists ». *Journal of Religion and Health* 43 (4): 357-77. https://doi.org/10.1007/s10943-004-4302-z.

Harmon-Jones, Eddie, Kate Vaughn-Scott, Sheri Mohr, Jonathan Sigelman, et Cindy Harmon-Jones. 2004. « The Effect of Manipulated Sympathy and Anger on Left and Right Frontal Cortical Activity ». *Emotion (Washington, D.C.)* 4 (1): 95-101. https://doi.org/10.1037/1528-3542.4.1.95.

Hess, Ursula, et Pascal Thibault. 2009. « Darwin and Emotion Expression ». *The American Psychologist* 64 (2): 120-28. https://doi.org/10.1037/a0013386.

Hobbes, Thomas. 1651. « Leviathan: Book I, Chapters 6-9 ». 1651. https://www.sparknotes.com/philosophy/leviathan/section3/.

Hume, David. 2011. *Emotions and Moods*. https://catalogue.pearsoned.co.uk/samplechapter/0132431564.pdf.

James, William. 1884. « What is an Emotion? » *Mind* 9 (34): 188-205. https://www.jstor.org/stable/2246769.

Keltner, Dacher, Keith Oatley, et Jennifer M. Jenkins. 2013. *Understanding Emotions*. 3 edition. Hoboken, NJ: Wiley.

Kotrschal, Kurt. 2013. « Emotions Are at the Core of Individual Social Performance | Request PDF ». ResearchGate. 2013. https://www.researchgate.net/publication/303652443_Emotions_Are_at_the_Core_of_Individual_Social_Performance.

Kringelbach, M. L., J. O'Doherty, E. T. Rolls, et C. Andrews. 2003. « Activation of the Human Orbitofrontal Cortex to a Liquid Food Stimulus Is Correlated with Its Subjective Pleasantness ». *Cerebral Cortex (New York, N.Y.: 1991)* 13 (10): 1064-71. https://doi.org/10.1093/cercor/13.10.1064.

Laird, James D. 2007. *Feelings: The Perception of Self*. 1 edition. Oxford ; New York: Oxford University Press.

Lazarus, Richard S. 1999. « The cognition–emotion debate: A bit of history ». In *Handbook of cognition and emotion*, 3-19. New York, NY, US: John Wiley & Sons Ltd.

LeDoux, Joseph E. 1996. *The emotional brain: The mysterious underpinnings of emotional life*. The emotional brain: The mysterious underpinnings of emotional life. New York, NY, US: Simon & Schuster.

Lerner, Jennifer S., Ye Li, Piercarlo Valdesolo, et Karim S. Kassam. 2015. « Emotion and Decision Making ». *Annual Review of Psychology* 66 (janvier): 799-823. https://doi.org/10.1146/annurev-psych-010213-115043.

Lewis, Michael, Jeannette M. Haviland-Jones, et Lisa Feldman Barrett. 2008. *Handbook of emotions, 3rd ed*. Handbook of emotions, 3rd ed. New York, NY, US: The Guilford Press.

Maclean, P. D. 1952. « Some Psychiatric Implications of Physiological Studies on Frontotemporal Portion of Limbic System (Visceral Brain) ». *Electroencephalography and Clinical Neurophysiology* 4 (4): 407-18. https://doi.org/10.1016/0013-4694(52)90073-4.

Merckelbach, Harald, et Patricia Van Oppen. 1989. « Effects of Gaze Manipulation on Subjective Evaluation of Neutral and Phobia-Relevant Stimuli: A Comment on Drake's (1987) 'Effects of Gaze Manipulation on Aesthetic Judgments: Hemisphere Priming of Effect' ». *Acta Psychologica* 70 (2): 147-51. https://doi.org/10.1016/0001-6918(89)90017-6.

Osgood, Charles E., George J. Suci, et Percy H. Tannenbaum. 1957. *The measurement of meaning*. The measurement of meaning. Oxford, England: Univer. Illinois Press.

Oxford, Dictionaries. 2019. « Emotion | Meaning of Emotion by Lexico ». Lexico Dictionaries | English. 2019. https://www.lexico.com/definition/emotion.

Pace-Schott, Edward F., Marlissa C. Amole, Tatjana Aue, Michela Balconi, Lauren M. Bylsma, Hugo Critchley, Heath A. Demaree, et al. 2019. « Physiological Feelings ». *Neuroscience & Biobehavioral Reviews* 103 (août): 267-304. https://doi.org/10.1016/j.neubiorev.2019.05.002.

Panksepp, Jaak. 2000. « Emotions as Natural Kinds within the Mammalian Brain ». ResearchGate. 2000.

https://www.researchgate.net/publication/239666523_Emotions_as_natural_kinds_within_the_mammalian_brain.
———. 2004. *Affective Neuroscience: The Foundations of Human and Animal Emotions*. 1 edition. Oxford: Oxford University Press, USA.
Papez, J. W. 1995. « A Proposed Mechanism of Emotion. 1937 ». *The Journal of Neuropsychiatry and Clinical Neurosciences* 7 (1): 103-12. https://doi.org/10.1176/jnp.7.1.103.
Pinker, Steven, et Mel Foster. 2014. *How the Mind Works*. Unabridged edition. New York: Brilliance Audio.
Plato. 2015. *The Republic*. First Avenue Editions.
Plutchik, Robert. 2001. « The Nature of Emotions ». *AmSci* 89 (4): 344. https://doi.org/10.1511/2001.4.344.
Prinz, Jesse J. 2004. *Gut Reactions: A Perceptual Theory of Emotion*. Oup Usa.
Reisenzein, Rainer, Wulf-Uwe Meyer, et Achim Schützwohl. 1995. « James and the physical basis of emotion: A comment on Ellsworth ». *Psychological Review* 102 (4): 757-61. https://doi.org/10.1037/0033-295X.102.4.757.
Russell, James A. 1991. « Culture and the categorization of emotions ». *Psychological Bulletin* 110 (3): 426-50. https://doi.org/10.1037/0033-2909.110.3.426.
Russell, James A., et Lisa Feldman. 1999. « Core Affect, Prototypical Emotional Episodes, and Other Things Called Emotion: Dissecting the Elephant ». ResearchGate. 1999. https://www.researchgate.net/publication/12946116_Core_affect_prototypical_emotional_episodes_and_other_things_called_emotion_Dissecting_the_elephant.
Scarantino, Andrea, et Ronald de Sousa. 2018. « Emotion ». In *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, édité par Edward N. Zalta, Winter 2018. Metaphysics Research Lab, Stanford University. https://plato.stanford.edu/archives/win2018/entries/emotion/.
Schacter, Daniel L., Daniel T. Gilbert, et Daniel M. Wegner. 2010. *Psychology*. Worth Publishers.
———. 2011. « Psychology / Edition 2 ». 2011. https://www.barnesandnoble.com/w/psychology-daniel-l-schacter/1116754112.
Scherer, Klaus R., Vera Shuman, Johnny J. R. Fontaine, et Cristina Soriano. 2013. *The GRID Meets the Wheel: Assessing Emotional Feeling via Self-Report1*. Oxford University Press. https://www.oxfordscholarship.com/view/10.1093/acprof:oso/9780199592746.001.0001/acprof-9780199592746-chapter-19.
Schwarz, Norbert. 2012. « Feelings-as-information theory ». In *Handbook of theories of social psychology, Vol. 1*, 289-308. Thousand Oaks, CA: Sage Publications Ltd. https://doi.org/10.4135/9781446249215.n15.
Sharma, Sudeep, Jürgen Deller, Ramakrishna Biswal, et Manas K. Mandal. 2009. « Emotional Intelligence: Factorial Structure and Construct Validity across Cultures ». *International Journal of Cross Cultural Management*, juillet. https://doi.org/10.1177/1470595809335725.
Sheldrake, Rupert. 2015. « Darwinian Inheritance and the Evolution of Evolutionary Theory - Campaign for Open Science ». 2015. http://opensciences.org/blogs/open-sciences-blog/darwinian-inheritance-and-the-evolution-of-evolutionary-theory.

Smith, Tiffany Watt. 2016. *The Book of Human Emotions: From Ambiguphobia to Umpty -- 154 Words from Around the World for How We Feel*. First Edition edition. New York: Little, Brown and Company.

Solomon, Robert C. 1993. *The Passions: Emotions and the Meaning of Life*. Hackett Publishing.

Suchy, Yana. 2011. *Clinical neuropsychology of emotion*. Clinical neuropsychology of emotion. New York, NY, US: Guilford Press.

Taylor, Gabriele. 1975. « Justifying the Emotions ». *Mind* LXXXIV (1): 390-402. https://doi.org/10.1093/mind/LXXXIV.1.390.

Tooby, John, et Leda Cosmides. 2008. « The evolutionary psychology of the emotions and their relationship to internal regulatory variables ». In *Handbook of emotions, 3rd ed*, 114-37. New York, NY, US: The Guilford Press.

Triandis, Harry C. 2000. « Culture and conflict ». *International Journal of Psychology* 35 (2): 145-52. https://doi.org/10.1080/002075900399448.

Weiss, Howard M., et Daniel J. Beal. 2005. « Reflections on Affective Events Theory ». In *The Effect of Affect in Organizational Settings*, édité par M. Ashkanasy Neal, J. Zerbe Wilfred, et E.J. Härtel Charmine, 1:1-21. Research on Emotion in Organizations. Emerald Group Publishing Limited. https://doi.org/10.1016/S1746-9791(05)01101-6.

Weiss, Howard M., et Russell Cropanzano. 1996. « Affective Events Theory: A theoretical discussion of the structure, causes and consequences of affective experiences at work ». In *Research in organizational behavior: An annual series of analytical essays and critical reviews, Vol. 18*, 1-74. US: Elsevier Science/JAI Press.

Wierzbicka, Anna. 1999. *Emotions Across Languages and Cultures: Diversity and Universals*. Cambridge University Press.